Evaluation des violences sexuelles dans le sport et de leurs incidences psychologiques

Greg Décamps

Présentation des résultats aux groupes de travail de la Direction des sports – Juin 2009

Convention de recherche n°960 E6A TT M053
Direction des sports, Ministère de la Santé de la Jeunesse et des Sports /
Laboratoire de Psychologie Santé et qualité de vie EA4139,
Université Victor Segalen Bordeaux 2

Enquête réalisée par :

Greg Décamps*, Sabine Afflelou**, Anne Jolly***,
Nadia Dominguez*, Olivier Cosnefroy* & Franck Eisenberg**

**Laboratoire de Psychologie « Santé et Qualité de vie » EA4139, Université Victor Segalen Bordeaux 2*
***Centre d'Accompagnement et de Prévention pour Sportifs, CHU de Bordeaux*
****Laboratoire de Psychologie Appliquée EA3792, Université de Reims Champagne-Ardenne*

Terminologie Scientifique

Violences sexuelles dans le sport (Afflelou, Décamps, Jolly & Simon,.. 2007) :

- Agressions
- Atteintes
- Harcèlements
  - Harcèlement : Brimades et chantage
  - Exhibitionnisme / Voyeurisme

Evaluation des violences par questionnaire (Jolly & Décamps, 2006)

Questionnaire d'étude des violences

- Evaluation des Violences subies : 12 items. Exemple :

	non, jamais	je ne sais pas	oui, une fois	oui, plusieurs fois
2. quelqu'un qui vous promet des privilèges ou récompenses en échange de faveurs sexuelles ou qui vous menace de sanctions si vous refusez	○	○	○	○

- Contexte de survenue :
  - Lieu (sportif, privé, collectif, etc.)
  - Type de situation (seul, groupe, compétition, entrainement, fête, etc.)
  - Auteur de l'agression (sexe, statut)
- Stratégies de faire face et Répercussions
- Divulgation et conséquences

Sportifs participant à l'étude

- Méthode d'échantillonnage « progressive »
- 44 disciplines différentes (individuel ou collectif)
- 11 à 35 ans (45% âgés de 15 à 17 ans)
- 60% de garçons, 40% de filles
- De 2 à 30h de pratique sportive hebdomadaire (45% pratiquent entre 12 et 15h)
- CREPS / INSEP, STAPS, Lycées

N = 1407

Les violences subies

Parmi les 1407 sportifs :

- 17 % déclarent ou pensent avoir déjà subi des violences
- Réponses « OUI » : 11%
- Réponses « JNSP » : 6%

Harcèlement : 4%

Exhibitionnisme / Voyeurisme : 6,5%

Atteintes : 4%

Agressions : 3,5%

Violences hors sport : 6,6%

Les violences subies

- Certaines formes de violences sont plus difficilement identifiées (y compris par les victimes) :

  Nombre de réponses « JNSP » plus élevé pour le voyeurisme et les atteintes

- Les agissements les plus graves ont tendance à se reproduire à plusieurs reprises

Les violences subies

Parmi les victimes :

- 34% ont subi des harcèlements
- 57% ont subi exhibitionnisme / voyeurisme
- 36% ont subi des atteintes
- 32% ont subi des agressions
- 45% ont subi plusieurs formes de violence

- Le fait d'être victime de violences dans le sport surexpose au fait d'être victime de violences dans d'autres domaines (ou inversement)

Les sportifs concernés

- Filles et garçons sont concernés.

  Mais les filles sont victimes des agissements les plus graves

  Agressions : H : 2,5% F : 5,2%

  Atteintes : H : 2,6% F : 6,1%

- Majeurs et mineurs sont concernés.

  Mais les mineurs sont plus exposés.

- Sportifs loisirs et sportifs intensifs sont concernés.

  Mais le taux d'exposition augmente avec l'intensité de la pratique.

- Toutes les disciplines sont concernées

Contextes et lieux de survenue

- Contextes :
  - Sportif (46%) : entrainement, déplacement, compétition
  - Autres (32,7%) : fête, bizutage
- Individuel (51,5%) ou collectif (48,5%)

- Lieux de survenue :

  Vestiaire (22,7%) – Internat (20,5%)
- Lieu de vie des victimes :

  Internat (43,1%) – Famille (38,5%)

Les auteurs de violences

- La majorité des auteurs sont des hommes (84%)
- 80% des victimes connaissaient l'auteur des violences

- La majorité des violences ont lieu entre sportifs (55,8%)
- Violences de la part d'encadrants : 17,3%

Responsabilité et culpabilité

- La majorité des victimes culpabilise peu

- Les victimes ayant subi les agissements les plus graves sont celles ressentent le plus de culpabilité

8. Dans quelle mesure pensez-vous avoir une part de responsabilité dans la survenue de ces agissements ?

aucune — beaucoup

(placez une croix sur l'axe en vous positionnant entre les deux propositions)

Stratégies de faire face

- Forte tendance à la minimisation → *Protection individuelle ou Intégration des normes (déviantes) sportives ?*
- Faible propension à la recherche de soutien social → *Identification des personnes ressources*

11. Comment avez-vous affronté cette situation ?

J'ai recherché du soutien auprès de mon entourage :	pas du tout	beaucoup
J'ai essayé de penser à autre chose :	pas du tout	beaucoup
Je me suis dit que ce n'était pas si grave que ça :	pas du tout	beaucoup
Je me suis dit que c'était de ma faute :	pas du tout	beaucoup
J'ai tout mis en œuvre pour résoudre le problème :	pas du tout	beaucoup

Répercussions psychologiques

10. Pouvez-vous décrire l'intensité des conséquences négatives que ces agissements ont pu avoir dans votre vie ?

sur le plan psychologique (tristesse, anxiété, déprime, etc.) :	aucune	beaucoup
sur le plan relationnel et social (tendance à l'isolement, irritabilité, repli sur soi…):	aucune	beaucoup
sur le plan physique (fatigue, troubles du sommeil, de l'appétit, maux de tête, douleurs diverses, etc.) :	aucune	beaucoup
sur le plan sportif (participation, performances, plaisir, etc.) :	aucune	beaucoup
sur le plan scolaire (résultats, attention, envie de bien faire, etc.) :	aucune	beaucoup
d'un point de vue général :	aucune	beaucoup

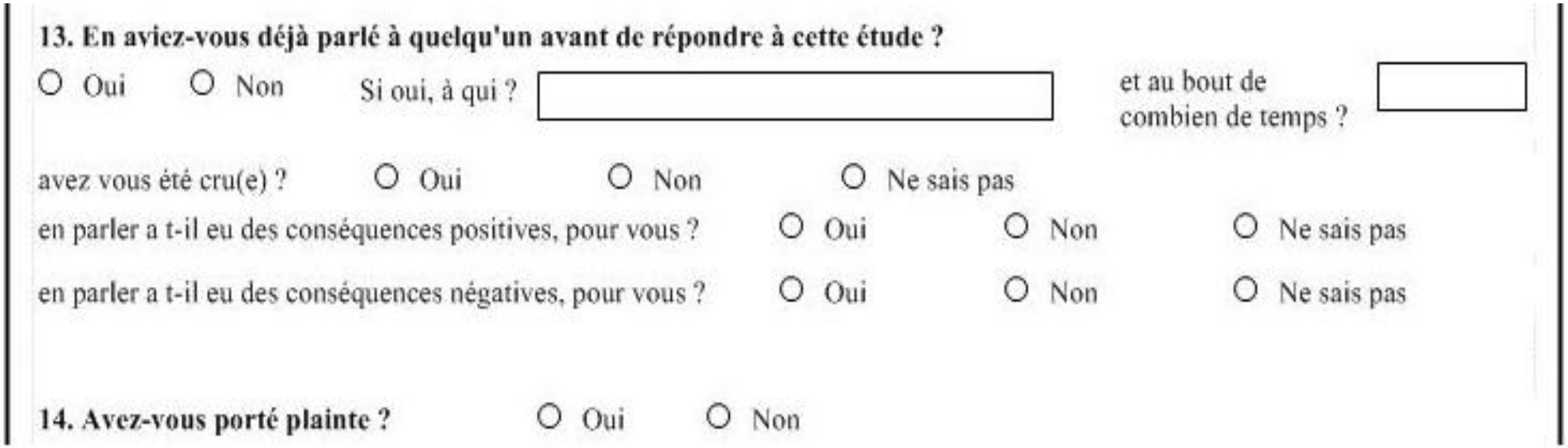
Répercussions psychologiques

- Les principales répercussions sont d'ordre émotionnel et relationnel

- Même les agissements les « moins graves » engendrent parfois d'importantes répercussions psychologiques
- Mais ce sont les agissements les plus graves qui génèrent les répercussions négatives les plus intenses (et les plus variées)

La divulgation et les interlocuteurs

- Environ 3 sportifs sur 4 en avaient déjà parlé avant l'enquête (76%)
- La majorité en a parlé aux amis (73%)
- Très peu en parlent aux adultes (14,8%)



13. En aviez-vous déjà parlé à quelqu'un avant de répondre à cette étude ?

○ Oui ○ Non Si oui, à qui ? _____ et au bout de combien de temps ? _____

avez vous été cru(e) ? ○ Oui ○ Non ○ Ne sais pas

en parler a t-il eu des conséquences positives, pour vous ? ○ Oui ○ Non ○ Ne sais pas

en parler a t-il eu des conséquences négatives, pour vous ? ○ Oui ○ Non ○ Ne sais pas

14. Avez-vous porté plainte ? ○ Oui ○ Non

Le délai de divulgation

- Le sentiment de culpabilité est lié au délai de divulgation
- Plus le délai est long, plus les conséquences négatives sont importantes
- Ce délai n’est pas influencé par la gravité des faits

Les conséquences de la divulgation

- 65% des victimes estiment avoir été crues, 17% ne pas avoir été crues, 17% ne savent pas
- Ne pas être cru peut être vécu comme une forme de violence supplémentaire
- En parler génère parfois des conséquences négatives…mais les conséquences positives sont plus importantes

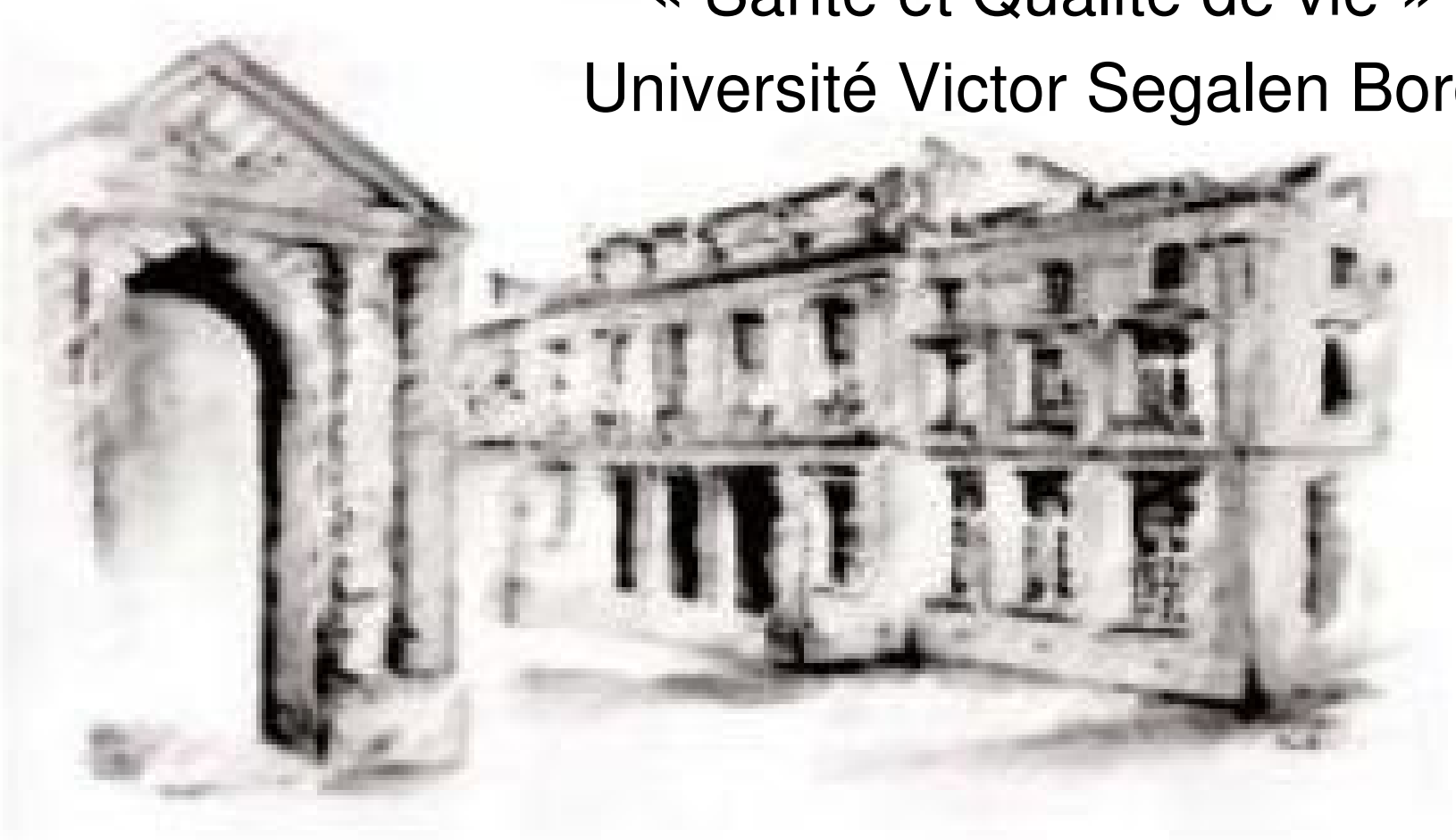
- 5% des victimes portent plainte

Conclusion

Les violences sexuelles dans le sport :

- Un phénomène loin d'être anecdotique
- Un phénomène qui ne correspond pas aux représentations que l'on peut s'en faire

- Nécessité d'une prise en compte politique (cf violences conjugales ou scolaires)

greg.decamps@u-bordeaux2.fr

Laboratoire de Psychologie
« Santé et Qualité de vie » EA4139
Université Victor Segalen Bordeaux 2